



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VXVIII La vie de saint Pelage, enfant.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

ce de Iulian, pour celuy d'aucun autre homme du monde, ains pour seruir à Dieu Createur du Ciel & de la terre, vray donneur & conferuateur de tous les Empires: que craignans d'offencer Dieu, ils n'osoient rechercher son amitié, entrer en son Palais, ny se presenter deuant luy, pour auant qu'il auoit laissé la Foy de Iesus-Christ, qu'il auoit auparauant receuë. Terancien (qui estoit l'interprete & ministre de Iulian en cét affaire) leur donna dix iours pour y penser, & regarder à ce qui leur seroit le plus conuenable: ils luy repliquerent, qu'il fist estat que les dix iours estoient desia expirez, & qu'il executast hardiment ce que son maistre luy auoit commandé, parce que quant à eux qu'ils ne changeroient point d'aduis.

Les Saints ayans sceu qu'ils deuoient mourir pour Iesus-Christ, ce qu'ils cogneurent pour vn de ses plus grands bien faits enuers eux, ils donnerent aux pauures durant ces dix iours tout ce qu'ils auoient, faisans iour & nuit de grandes aumônes. Sur le soir de l'onziesme iour, Terancien vint en leur maison, suiuy de plusieurs soldats: il les trouua en oraison, là où il leur monstra vne petite statuë de Iupiter, toute d'or, qu'il portoit quand & soy, & dit, que l'Empereur leur commandoit de l'adorer, & de luy offrir de l'encens, autrement qu'on leur fist trancher la teste sur le champ, parce qu'il ne vouloit pas les faire exécuter en public, à cause que c'estoient des hommes fort qualifiez, qui auoient esté nourris toute leur vie dans le Palais (encore qu'à la verité ce qui le porta à les faire secrettement mourir, fut la crainte de quelque remuëment en la ville: & de peur que les Chrestiens ne les honorassent comme Martyrs.) Ils respondirent constamment à Terancien; Si Iulian est ton Seigneur, vante-toy d'estre son vassal, quand à nous, nous nous estimons bienheureux, d'auoir seulement. I. C. pour Seigneur, lequel il n'a point eu de honte de renier pour son Dieu ayant esté baptisé. Terancien les fit incontinent despescher, & enterrer secrettement en vne fosse qui fut faite dans la mesme maison, & fit courir vn bruit par la ville, qu'ils auoient esté bannis par le commandement de l'Empereur, sans qu'on sceust rien d'asseuré de leur mort. Mais qui peut tromper Dieu, ou s'eschapper de ses mains? Car l'impie Iulian allant à la guerre contre les Perses, mourut miserablement l'année d'après, au mesme iour que Iean & Paul auoient esté martyrisés à Rome, & l'Empire escheut à Iouinian Prince Catholique, & grand fauteur de l'Eglise, laquelle commença à fleurir & à s'estendre: & en la maison où les corps des saints Freres estoient enterrez, les diables publierent qu'ils estoient là, ce qui les tourmentoit, & plusieurs demoniacles furent deliurez par leur intercession, entre lesquels il y eut le fils vniue de Terancien qui les auoit fait mourir: ce fut l'occasion qui luy fit recognoistre sa fante, & la vanité de ses dieux, & la barbare cruauté qu'il auoit commise contre les Saints, obeyssant à Iustin. Il se vint prosterner aux pieds des Martyrs, leur demanda pardon, se conuertit à la Foy de Iesus-Christ, fit penitence, & escriuit le martyre de ces deux Freres, le-

quel aduint le 26. de Iuin, l'a de Iesus-Christ. Leurs corps furent portez en vne magnifique Eglise, qui fut bastie en leur propre maison, qui est auoid'huy vn titre de Cardinal, & s'appelle loit anciennement le titre de Pammache, mais maintenant l'Eglise de saint Iean & saint Paul. On emporta de leurs Reliques en France, du temps du Pape pelage, dont Gregoire de Tours fait mention au chapitre 89. De la gloire des Martyrs & à Rauenne (où ils ont vne Eglise) ils ont fait plusieurs miracles, comme escriuent paul Diacre des faits des Lombards, liure secōd chapitre 9. Fortune liure quatriesme de la vie de saint Martin. Tous les Martyrologes font mention de saint Iean & saint paul.

A Rome sur le mont Celio, se fait la feste des saints Iean & Paul freres, martyrs: le premier estoit ministre d'Israel, l'autre Secretaire de Constance vierge, fille de l'Empereur Constantin, tous deux eurent la teste tranchée par le commandement de Iulien l'Apōstata. A Treues saint Vigile Euesque, lequel s'efforça d'arracher la teste de l'idolatrie qu'il auoit trouuë en ces quartiers, & par la barbarie des habitans accablé de pierres. A la capitale du Royaume d'Espagne, se fait la feste de saint Pelage ieune enfant, lequel pour auoir confessé la Foy de nostre Sauueur, fut par le commandement d'Abderamen Roy des Sarrazins, decouppé en menus lambeaux avec des tenailles de fer. A Valenciennes endurerent les saints Simeon Euesque d'Angoulesme, & Superie. A mesme lieu se fait la memoire de saint Anthelme Euesque de Bellon en Saouye. En Poictou trespassa saint Maxence ou Maxime Prestre & Confesseur, lequel a fait plusieurs miracles. A Salampie saint David Hermite: item saint Perseuerand eueque.
En Galace region d'Asie, qu'on nomme auoid'huy la mesme, mourut saint Crescent disciple de saint Paul, lequel enfant venu en France, conuertit par sa predication plusieurs infidelles; & puis retournant vers la nation par laquelle il auoit esté sacré Euesque, enseigna & conuertit en la Foy les Galates tout le reste de sa vie, & fut martyrisé sous Traian. A Cordouë se fait la feste de saint Zoule, & autres dix-neuf martyrs. En Cappadoce saint Anet martyr, lequel durant la persecution de Diocletian, sous le President Urbain, ayant exhorté les autres à souffrir le martyre, & abbatu plusieurs idoles par sa priere, fut battu par dix soldats, eut les mains, les pieds, & en fin la teste tranchée. A Constantinople saint Simeon grand hospitalier des pauures. En vn village pres de Tours en Touraine, saint Iean Prestre & Confesseur. A Vranie en Hongrie, trespassa saint Ladislas Roy, lequel a iadis fait, & fait encore à present plusieurs miracles.

LA VIE ET MARTYRE DE SAINT
Pelage, enfant.

ESCRIVONS le noble martyre d'un petit enfat, qui pour garder la Foy de Iesus-Christ, & la chasteté, fut martyrisé à Cordouë sous le Roy Abderamen troisieme du nom, ainsi qu'il fut lors redigé par vn prestre de Cordouë nommé Raguel, qui sembleroit auoir esté tesmoin oculaire. Ce Roy Abderamen ayât liuré vne sanglante bataille au Chrestiens l'an 921. en la valée de Iogere, dont il reporta la victoire: plusieurs y furent tuez, & entre les Chrestiens captifs se trouua l'Euesque de Tuy nommé Ermon, lequel fut mené à Cordouë & mis en vn cachot

les fers aux pieds. L'Euësque proposa de bailler pour sa rançon quelques Mores qui estoient ses prisonniers de guerre, & attendant qu'il les enuoyeroit au Roy, de laisser vn ostage vn sien nepeueu aagé de dix ans, nommé Pelage. Le Roy s'accorda à cela, laissant aller l'Euësque, & retint Pelage, qui estoit parfaitement beau & modeste. Nostre Seigneur qui l'auoit desia choisi pour en faire vn Martyr, le fauorisa tellement en la prison, que ceste tribulatiõ luy fut vn exercice de vertu, où il se purifia cõme l'or dans la fournaise. Il estoit d'vn naturel hõneste, temperé, arresté, & prudent. Il estoit vigilant en l'oraïson, il ne lisoit que de bons liures, ne parloit que des choses honnestes & fort esloignées des railleues, brocards, & dissolutions ordinaires: bref, il n'auoit rien de puerile, ses actions estans serieuses & bien digerees. Le S. enfant demeura trois ans & demy en ceste prison, se préparant à la faueur qu'il receut de Dieu de la couronne du Martyre. Car ce Roy More estant vn iour à table, ses officiers luy dirẽt merueilles de la rare beauté de cõt enfant Pelage: il commanda qu'on l'amenaist aussi tost deuant luy. On le tira de la prison où il estoit enfermẽ: ces satellites l'habillerent richement, l'aduertissans de la bonne fortune qu'il deuoit esperer. Le Roy qui n'estoit pas moins impudique qu'infidele, fut incontinent esblouy de l'esclat de sa beauté, & commença à luy faire offre d'honneurs, de richesses, de bien-faits & dignitez, tant pour luy que pour les siens, s'il vouloit renõcer la Loy de Iesus-Ch. pour embrasser celle du grand Prophete Mahomet. Le S. enfant luy respondit sans se troubler: O puissant Roy, tout ce que vous me promettez n'estriẽ, ie suis Chrestie, & le feray, car ie ne veux iamais renõcer Iesus-Christ: vos offres ne sont que des choses caduques & perissables: mõ Dieu & mon Seigneur Iesus-Christ, qui a creẽ toutes choses, qu'il tient en sa main, est infiny & eternal. Le Roy se voulut approcher de ce ieune enfant pour l'amadouẽ & baiser lasciuement. Alors pelage ne parla plus en enfãt, mais cõme vn homme courageux, luy dit: Retire toy, chien, mastin, me prens-tu pour vn de tes effeminẽ: il deschira la belle robe dont ils l'auoient parẽ pour se deffendre plus librement, & mourir s'il eust estẽ besoin pour l'hõneur de Iesus-Christ. Ce Roy estoit desia espris de son amour, que les paroles ny les actions de Pelage ne l'en peurent diuertir; au contraire, il commanda à ses seruiteurs des'efforcer par toutes voyes à luy faire renõcer le Christianisme, & se soumettre à sa volonte; mais en fin voyãt qu'il perdoit temps, d'autãt que Pelage persistoit constamment en sa resolution, il changea son amour en haine, & toute sa douceur se couuertit en rage & furie. Les yeux luy flamboyent de courroux, & cõmanda qu'on l'appliquast à la torture, haussant & relaschant souuent iusqu'à tant qu'il mourust, ou renõcast Iesus-Christ. Le S. enfant, sans changer ny ternir son angelique face, monstra qu'il estoit preparẽ à souffrir de plus rudes tourmens. Le Roy voyant cela, emportẽ d'vne rage diabolique & infernale, luy fit hacher tous les membres l'vn apres l'autre, & l'ayant ainssi

massacrẽ, fit ietter le rets du corps dans la riuere de Guadalquiuir: ces cruels ministres & bourreaux acharnerent sur ce benin enfant, l'vn luy couppa vn bras, l'autre la iambe, l'autre la teste, chacun frappant sur luy à l'enuy, faisant courir de tous costez des ruisseaux de sang de cõt benist enfant, qui n'estoit non plus esmeu que si son corps eust estẽ à quelqu'autre. Il inuouoit Iesus-Chr. à son ayde, & disoit: Deliurez-moy Seigneur, des mains de mes ennemis: les bourreaux luy couperent les siennes, comme il les vouloit esleuer au Ciel, & puis le decolerent, ainssi il rendit l'esprit à Dieu, le corps ayant estẽ iettẽ dans Guadalquiuir, fut soigneusement retirẽ & enterrẽ par les Chrestiens dans l'Eglise de S. geneft, & le chef en celle de S. Cyprian. Son martyre fut vn Dimãche 26. de Iuin, l'an 929. selõ cõt Auteur, & au calcul d'Ambroise Morales, & du Cardinal Baronius 925. parce que le 26. de Iuin tomba ceste annẽe là au Dimanche, & non pas en l'an 296. Son martyre commença à vne heure apres midy, & les tourmẽs continuerent presque six heures durant: ils furent longs & penibles, mais il les surmonta par la force que Dieu luy donna.

Le Roy Sanche surnommẽ Gros, le fils du Roy Ramire secõd, enuoya vn Ambassade au Roy de Cordouẽ pour traiter la paix avec luy, & demander le corps de S. pelage, qui luy fut accordẽ, mais à cause de son decez le Roy Ramire III. son fils, le receut solemnellement, & le mit dans vn Monastere que sõ pere auoit fait bastir à ceste fin: par succession de temps ce corps S. fut transferẽ à Ouiede l'an 1023, le 8. de Nouembre, où il est à present: plusieurs Eglises d'Espagne celebrent la Feste de S. Pelage, dõt le nom & la memoire leur est en singuliere recommandation. Il y en a plusieurs Eglises fondẽes en Castille, & beaucoup plus en Galice. En la ville de S. Jacques vn Couuent de Moniales de l'Ordre de S. Benoist, porte sõ nom, & plusieurs Chrestiens de ce pays-là qui l'appellent S. Pelage. Le renom de son martyre passa iusques en Allemagne & en Saxe. Vne religieuse de qualite, & d'vn bel esprit, nommee Rosuite escriuit en vers heroiques le martyre de ce S. affermãt en auoir estẽ informẽe par vn habitant de Cordouẽ qui assista à son martyre. Le Martyrologe Romain en fait mention le 26. de Iuin, & dit qu'õ luy deschira tous les membres avec des harpons & tenailles de fer. Es anciennes legendes, specialement de S. Pierre de Cardrigne, des Eglises de Toledẽ & de Tuy, son histoire y est descrite toute au long. Ceux de Tuy tiennent par tradition certaine, qu'il estoit natif de leur ville. C'est vne gloire magnifique à Dieu de triompher, mesmes es tẽdres enfans, de toutes les puïssances infernales: & que David tranche la teste au superbe & orgueilleux Geant Goliath, & S. Pelage à Sathan: c'est aussi vne grande vergongne aux tiedes de ne pas courir avec les feruens, & que les hommes se laissent surpasser par des enfans.

26.
VIN.